

De Shaine à la Terre

Chers lecteurs, chères lectrices,

Depuis que mon dernier livre est sorti et a bien marché en France, beaucoup d'entre vous m'ont demandé de raconter mon passé. J'ai donc décidé d'écrire ce qui a marqué ma jeunesse, en 2346. Mais avant commencer cette histoire de sorte que vous la compreniez, je dois vous faire une révélation que vous allez sans doute avoir du mal à croire : je viens d'une planète inconnue des terriens, Shaine. Voilà. En y repensant aujourd'hui d'ailleurs, je replonge dans mon passé...

Aaah, le *sine*... J'ai toujours adoré prendre le *sine*... C'est tellement magique, tellement... Bref, au début de l'histoire que je voudrais vous raconter, j'étais en train de prendre le *sine* pour partir à *Milda*. Je pensais justement que le *sine* était un endroit magique... Mais je me rends compte que ce que j'écris là doit être incompréhensible pour vous. Repartons du début. Au passage, j'ai décidé d'écrire en français, parce que cette histoire est pour vous bien sûr, qui parlez français, mais je ne résiste pas à l'envie de glisser quelques mots de ma langue d'origine. Je vous les expliquerai au fur et à mesure.

Le *sine* donc, ressemble au métro ; simplement, la forme et la vitesse sont différentes : le *sine* est une sorte de tube qui va beaucoup plus vite que le métro. À Shaine, « *Milda* » veut dire école. Enfin, ce n'est pas pareil que l'école française parce qu'il n'y a pas de collège, primaire, lycée... Tout est réuni en un seul *Milda*, à Shaine, et on arrête à 13 ans, ou plutôt 13 *karmas*, comme on dit chez nous. En ce qui concerne les habits, les habitants de Shaine portent des « combinaisons » colorées. Il y en a avec des motifs, des écritures... Un peu comme les habits sur Terre, mais en une seule pièce.

Bon je crois qu'il est temps de présenter qui j'étais à l'époque.

Je m'appelais Balincha, j'avais 11 *karmas*, je vivais sur Shaine, et j'avais toujours été fascinée par votre civilisation. J'étais *perkée* (fille unique) et je n'avais pas de *kins* ou *kines* (cousins ou cousines). Je m'ennuyais beaucoup. Aussi je passais la plus grande partie de mon temps à lire des livres terriens qui me passionnaient.

Revenons à ce jour où débute mon histoire. Installée confortablement dans le *sine* et plongée dans mes rêveries, je décidai de m'arrêter pour acheter un livre terrien et apprendre une nouvelle langue. Tant pis si cela me mettait en retard pour rentrer chez moi.

En entrant dans la *biniko* (librairie) terrienne, je remarquai tout de suite des tas de livres neufs. M. Linnet, le libraire, me dit :

- Balincha, cela faisait longtemps ! Comme tu peux le voir, j'ai reçu de nouveaux livres.
- Je vois ça ! lui dis-je. En quelle langue sont-ils ?
- Cela dépend, mais ce ne sont que des européens, surtout des français. Vu le stock, je pourrais en vendre pendant au moins 3 *karmas* je pense !

Ça y était ! Je savais quelle langue je voulais apprendre : le français ! Je décidai d'acheter deux livres dont la couverture m'inspirait. Je déchiffrai difficilement les titres, ils me semblèrent bizarres : le premier s'intitulait « Contes » de « C. Perrault », et le deuxième « La Passe-Miroir » de « C. Dabos ».

En sortant de la *biniko*, je regardai ma montre : six heures moins le quart ! J'allais me faire disputer par *Mala* (maman) ! Soudain, le sol commença à bouger de plus en plus fort. Je tombai par terre. Les pots de fleurs tombaient, les habitats se fissuraient... Cela dura au moins cinq minutes puis tout s'arrêta et redevint normal. Je rentrais en courant le plus vite possible.

En arrivant chez moi, dans ma *guicho* (maison), je vis mes parents désemparés sur le *pitch* (canapé). J'étais morte de peur. Tout était saccagé. Quand ils me virent arriver, essouffée et terrorisée, *Mala* et *Palo* (papa) me sautèrent dessus de soulagement. Puis ils me crièrent qu'ils avaient eu la peur de leur vie, que je devrais maintenant rentrer directement de *Milda*. Ils m'interdirent de continuer à acheter des livres « que je ne comprenais même pas ».

Les jours suivants, les tremblements de terre s'intensifièrent. C'était étrange : ils commençaient toujours à six heures moins le quart et se terminaient cinq minutes plus tard. Le *pime* (l'État) se demandait quelles étaient les raisons de ces tremblements quotidiens. Ils engagèrent des scientifiques pour faire des recherches. Les journaux appelèrent ces phénomènes « *Les tremblements de six heures moins le quart* ».

De mon côté, je me rendais compte que, à force de lire des livres français à l'aide la *bilbi* (machine servant à traduire un texte terrien), je commençais à comprendre. Par exemple, « oui » était une réponse affirmative et « non », l'inverse. Tout en lisant je me disais que ces gens avaient des idées farfelues et se mettaient souvent en danger. Je finis par me demander si les tremblements n'étaient pas dus à l'une de leurs bêtises et décidai d'enquêter à ce sujet. En observant l'espace avec mon *tchic* (téléscope), j'aperçus un petit bout de Terre que je ne pouvais pas voir d'habitude... Je réfléchis une bonne partie de la nuit. Pourquoi la Terre apparaissait-elle dans mon *tchic* ? La réponse la plus crédible était que le rapprochement de la Terre et de *Shaine* était dû aux tremblements de six heures moins le quart.

Un *set* (samedi), je décidai d'aller à la *biniko* terrienne malgré l'interdiction de mes parents, car j'avais une question à poser M. Linnet.

En entrant, M. Linnet s'exclama comme d'habitude :

- Balincha ! Cela faisait longtemps !
- Bonjour ! lui répondis-je sur le même ton. J'aurais une question...
- Oui ?
- D'où vous viennent tous vos livres terriens ? Votre *biniko* reçoit régulièrement de nouveaux livres alors que les terriens ne connaissent pas notre planète ; c'est étrange.
- Je ne te l'ai jamais expliqué ? Eh bien, mon frère vient de *Shaine*. Un jour, il a décidé de s'installer sur Terre. Un *karma* plus tard, je fondais ma *biniko*. C'est lui qui vient tous les trois *mino* (mois) pour m'apporter des livres.
- Ah je comprends mieux... Pourrais-je voir les journaux terriens, s'il vous plaît ?
- Bien sûr, vas-y.

J'entrai dans une petite pièce remplie de journaux terriens. Mon attention fut attirée par un journal français dont le gros titre était : « **EXPLOSIONS-À-GOGO : CA COMMENCE MAINTENANT** ». Je ne comprenais pas ce que cela signifiait, j'utilisai donc ma *bilbi*. Quand je compris le sens du titre de l'article, je décidai de tout lire. Il s'agissait d'une émission diffusée sur les téléviseurs terriens, une sorte de concours d'explosions dans l'Espace. En voyant l'horaire du programme, je compris que cet article allait sûrement me servir : il était diffusé tous les jours à six heures moins le quart ! J'empruntai le journal et rentrai le plus vite possible chez moi. Le soir, je regardai à partir de mon téléviseur français « *Explosions À Gogo* » (avec sous-titres en *Shaine*, quand même).

C'était une compétition où des gens rivalisaient en faisant exploser des objets, cela provoquait des explosions spectaculaires dans l'espace, comme écrit dans l'article. Les candidats avaient des noms bizarres comme Léa, Patrick ou François. Les explosions étaient magnifiques je dois dire, mais je trouvais l'idée en elle-même particulièrement effrayante. J'enregistrai l'émission pour la regarder plus attentivement. Au bout de mon cinquième visionnage, une espèce de grosse boule noire attira mon attention. Elle se fondait très bien dans le décor, elle était du même noir que le reste de l'espace. Je la vis car je remarquai qu'à un endroit il n'y avait plus d'étoiles. Elle grossissait en même temps que les explosions. Il me fallut plusieurs jours pour comprendre que cette boule noire devait être un trou noir, qu'elle était la cause des tremblements de six heures moins le quart et qu'elle avait l'air de se rapprocher de notre planète...

Sur *Shaine*, tout le monde pouvait maintenant voir la Terre, personne ne comprenait ce qui se passait. De mon côté j'avais compris, mais il restait un mystère : d'où venait la boule noire ? Je me dis que toutes les explosions de l'émission « Explosions à gogo » avaient dû engendrer un trou noir, qui continuait de grossir avec chaque explosion. C'était la seule explication possible.

Un jour, en plein repas, je présentai à mes parents mes découvertes. Ils me prirent pour une folle, me dirent que je lisais trop d'histoires... Pourtant je savais que j'avais raison !

Une semaine plus tard, nous ressentîmes un tremblement de terre encore plus intense que d'habitude. Des *magnas* (journalistes) vinrent en reportage dans ma rue. Alors que je rentrais chez moi, un des *magnas* m'aborda et me demanda :

- Avez-vous une théorie sur l'origine des tremblements de six heures moins le quart ?

Je lui expliquai en détails tout ce que je pensais. À la fin il me dit :

- Excusez-moi, c'est bien... Mais je pense que... Bon... C'est n'importe quoi. C'est une théorie carrément folle. On ne peut pas écrire ça dans un journal ! Désolé. Bonne journée...

Et voilà, comme mes parents, il ne me croyait pas ! Personne ne me croyait ! J'étais dépitée et folle de rage en même temps.

La nuit même, je décidai d'organiser un plan pour partir sur Terre : il fallait absolument que je monte dans la fusée du frère de M. Linnet.

Le lendemain, je me précipitai à la *biniko* et demandai à M. Linnet :

- Quand votre frère reviendra-t-il ici la prochaine fois ?
- Dans trois jours. Pourquoi ?
- Très bien, merci ! Pourrai-je le voir pour discuter avec lui ?
- Bien sûr. Il sera là toute la journée, viens quand tu veux.
- D'accord, merci. Au revoir.

Trois jours plus tard, c'est toute excitée que j'arrivai à la *biniko* :

- Bonjour M. Linnet ! Votre frère est-il arrivé ?
- Bonjour Balincha. Oui, il est en train de ranger les journaux. Tu peux aller le voir. Tu sais où aller ?
- Oui, merci !

Le frère de M. Linnet était grand et mince. Il avait un regard doux et des yeux turquoise. Il parlait avec un accent français.

- Bonjour mademoiselle, tu es sûrement Balincha ? Mon frère m'a parlé de toi.
- Bonjour, c'est bien moi. Pourriez-vous me rendre un service ?
- Cela dépend de ce que c'est...
- Pourrais-je... monter dans votre fusée pour venir avec vous sur Terre ?
- Pour quelle raison ?
- Parce que je pense connaître la raison des tremblements de six heures moins le quart. Je peux peut-être les arrêter, il faut sauver nos planètes.

Je lui expliquai ma théorie.

- Bon. Si c'est pour sauver nos planètes, c'est d'accord, bien sûr... Mais comment comptes-tu t'y prendre ? Penses-tu réussir à convaincre toute la Terre à toi toute seule ?
- Non... Je ne pense pas que...
- J'ai un ami scientifique qui pourrait nous aider.
- Ah ? Ce serait l'idéal mais... connaît-il *Shaine* ?
- Oh oui, c'est un ami *shainien* très proche, il a emménagé avec moi en France il y a longtemps maintenant.
- D'accord, très bien ! Merci infiniment. Je vous revaudrai ça !

Nous décidâmes de partir dès le lendemain matin avec la fusée du frère de M. Linnet. Je laissai un mot à mes parents, leur disant de ne pas s'inquiéter, que je reviendrais bientôt, et que de toute façon on était en *bat* (vacances) si bien que je ne raterais pas de *Milda*.

C'est extrêmement stressée que je pénétrai dans la fusée qui devait m'emmener très loin dans l'espace. J'entrai dans une petite cabine sombre et poussiéreuse. Je m'installai sur un siège rouge,

bouclai ma ceinture et prévins M. Linnet 2 (comme je l'avais surnommé pour moi-même) que j'étais prête. Le trajet se déroula paisiblement, il ne se passa rien de spécial. Nous atterrîmes sur Terre dans une grande cabane, avec beaucoup de photos de fusées, de galaxie...

Juste après notre atterrissage, un petit homme roux aux yeux noirs et à la blouse blanche trop grande entra dans la cabane en s'écriant quelque chose d'incompréhensible. Puis son visage s'adoucit très vite en reconnaissant M. Linnet 2. Ils parlèrent tous les deux en français pendant deux bonnes minutes. Ensuite le petit homme s'avança vers moi et me dit (en Shaine) :

- Quelle est toi théorie ? (il ne parlait plus très bien Shaine.)

Je lui exposai mon idée.

- Cela semble moi excellente idée ! me dit-il. Je travailler dessus.

Je dormis trois jours de suite chez M. Linnet 2 (qui, comme je l'avais appris pendant le voyage, se prénomait en fait Camingo). J'en profitai pour découvrir de nombreux paysages terrestres, tout en regardant attentivement les émissions « Explosions À Gogo » chaque jour à six heures moins le quart.

Au bout de trois jours M. Holad (le scientifique) nous appela pour nous dire de passer chez lui dès que possible. En arrivant dans sa maison je remarquai un désordre incroyable. Il y avait des affiches de corps humain, des vêtements, des papiers... Dès qu'il nous vit arriver, il s'exclama :

- J'AI TROUVÉ !
- Quoi donc ?
- La solution à problème planètes !
- Qu'est-ce que c'est ? lui demandai-je, excitée
- Un trou noir ! (*Je vous épargne les mots enlevés pour que ce soit plus compréhensible.*)
Je t'explique : tu sais ce que sont des trous noirs ? (Je hochai la tête affirmativement.) Eh bien un nouveau trou noir est apparu il n'y a pas longtemps, à cause de l'émission « Explosions À Gogo », car les participants provoquaient des explosions entre Shaine et la Terre. Au bout d'un moment, un nouveau trou noir s'est formé et a grossi tous les jours à six heures moins le quart. Bref, tu avais entièrement raison ! Tu es très intelligente ma petite !

Pour informer les habitants de la Terre du danger, nous mîmes au point une stratégie : M. Holad piraterait l'émission pour qu'elle débute par une courte vidéo dont le message serait : « Explosions À Gogo a provoqué la naissance d'un nouveau trou noir qui ne cesse de grossir. C'est là la cause des tremblements de Terre qui ont lieu tous les jours à six heures moins le quart. Si nous ne faisons rien, c'est la fin de notre système solaire. »

Cela fonctionna très bien. Comme M. Holad était connu, il fut tout de suite pris au sérieux. Les gouvernements comprirent le danger et forcèrent aussitôt l'arrêt de l'émission.

Le lendemain, M. Camingo me raccompagna chez moi. Mes parents me disputèrent et me punirent pendant un *karma* mais bon ; cela en valait la peine, ne trouvez-vous pas ?

Ainsi que M. Holad l'avait prévu par ses recherches, les tremblements de terre s'achevèrent au bout d'un mois. La boule noire se mit à rétrécir petit à petit puis finit par disparaître complètement.

Quant à moi, j'étais rentrée sur *Shaine*... Je suppose que vous devez vous demander pourquoi j'habite maintenant sur Terre. L'histoire est simple. Quand j'eus l'âge de partir de chez moi, toujours fascinée par la France, je décidai de revenir sur Terre et de m'y installer pour de bon. Depuis, je suis devenue écrivain, comme vous le savez. Et comme ma planète d'accueil ne connaît pas Shaine, je me suis inventé un nom terrien : Ambre D. Bien entendu, maintenant que mon histoire va sortir, si vous y croyez, je vais peut-être pouvoir reprendre le nom de « Balincha »... Mais comme de toute façon maintenant je suis habituée à Ambre D....

Mais dites-moi, est-ce moi ou est-ce que je viens de ressentir comme un léger tremblement de terre ? Quelle heure est-il au fait ?